

Frascati et d'Albano, nous préparèrent progressivement à l'admiration. L'aspect imposant de la façade et du dôme de la basilique, si bien accompagnée par ses deux hémicycles de deux cent quatre-vingt-quatre colonnes, nous plongea dans l'extase d'une poétique et chrétienne rêverie. Comme la pointe du paratonnerre attire la foudre, de même la croix qui couronne cet obélisque semble attirer la miséricorde divine. Ces deux gerbes d'eau éternellement jaillissantes reproduisent dans les perles de leurs eaux les mille feux du diamant, et reflètent dans leurs vastes bassins de granit les splendeurs du soleil, et nous nous écriâmes avec David : — « *Les cieux racontent la gloire du Tout-Puissant, et le firmament publie l'ouvrage de ses mains.* »

Le Bramante (1) avait été chargé de tracer plusieurs plans, et celui que choisit Jules II surpassait pour l'étendue et la variété des parties qui devaient composer l'ensemble de l'édifice, tout ce que Rome avait vu de plus beau, même dans les jours de sa plus grande splendeur.

En peu de temps, l'église moderne de Saint-Pierre commença de s'élever sur les ruines de l'ancienne; mais l'échelle du plan était si étendue, que par la suite on fut forcé de la raccourcir. Le Bramante donna tant dans la conception que dans l'exécution de l'édifice des preuves du génie admirable dont il était doué; malheureusement la durée de la vie humaine n'est pas proportionnée à des projets si vastes. Bramante meurt, et Jules II charge Michel-Ange de continuer l'œuvre commencée. Le grand artiste devait placer dans le nouveau sanctuaire un magnifique Mausolée destiné aux cendres du grand pape qui l'avait commandé. A la mort de Jules II, son successeur, Léon X, pour satisfaire à la demande que le Bramante lui avait faite à l'article de la mort, conféra la place à Raphaël, lui donnant pour adjoint Fra Gio-

(1) William Roscoë, *Histoire de Jules II et de Léon X.*